



SOMMAIRE

Editorial

Jacques Pous, Président (P 3)

Vie de l'Association en 2011

Jean Escax, Secrétaire (P 4 et 5)

La Mané avait 50 ans...

Homélie du Père Jehan Revert (P 6 et 7)

Message du Père Benoît Laronze

Aumônier de la Mané, à St-Laurent (P 7)

J'ai rencontré Jacques El Khaddar, peintre inspiré.

Jacques Gousset (P 8)

Un autre regard ...

Jacques Gousset (P 9)

Mané Actualités

Eric Montagnier, Président des PCSL (P 10 et 11)

Souvenirs...Souvenirs... (P 12 et 13)

La Mané au Sommet ...

Gérard Wettstein & J. Pous (P 14 et 15)

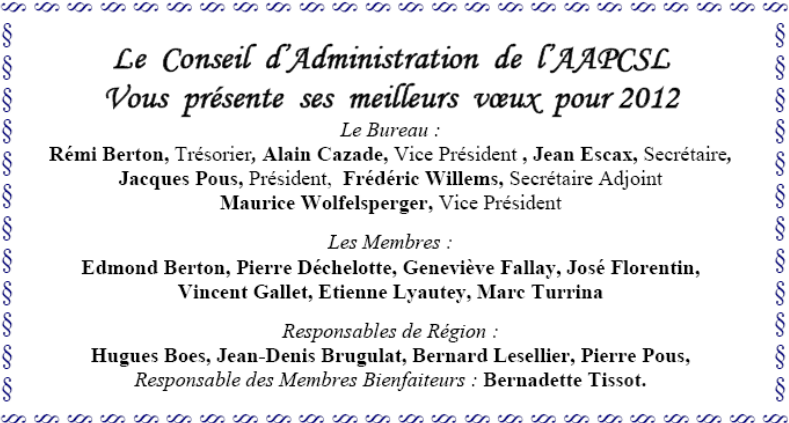
Chorales et Correspondance des Anciens (P 16 et 17)

Carnet de Famille (P 18)

Michel Bresson nous a quittés !

par Alain Cazade (P 19)

Prière (P 20)



Le Conseil d'Administration de l'AAPCSL Vous présente ses meilleurs vœux pour 2012

Le Bureau :

*Rémi Berton, Trésorier, Alain Cazade, Vice Président, Jean Escax, Secrétaire,
Jacques Pous, Président, Frédéric Willems, Secrétaire Adjoint
Maurice Wolfelsperger, Vice Président*

Les Membres :

*Edmond Berton, Pierre Déchelotte, Geneviève Fallay, José Florentin,
Vincent Gallet, Etienne Lyautey, Marc Turrina*

Responsables de Région :

*Hugues Boes, Jean-Denis Brugulat, Bernard Lesellier, Pierre Pous,
Responsable des Membres Bienfaiteurs : Bernadette Tissot.*

Pique-nique...

Quel mot sympathique, évoquant un repas champêtre entre amis, une fête de famille dans la nature, au grand air.



Chacun de nous se souvient de quelque dimanche de printemps de notre enfance, passé à la campagne. Petite excursion d'un jour pour s'évader de la ville, fuir vers la banlieue encore vierge de constructions, « à pied, à cheval, en voiture, ou en bateau à voile... », comme aurait dit Prévert... Plus simplement, c'était d'abord en train ou à vélo, et, plus tard, pour les plus chanceux, en voiture. Pendant la journée, après les œufs durs et la salade composée, jeux divers de ballons, de pétanque, des rires, des cris, parfois des baignades dans les plans d'eau et fleuves voisins. Bref, des moments de plaisirs simples et naturels. Les retours fourbus du dimanche soir étaient plus silencieux, mais le lendemain, les corps et les esprits étaient à nouveaux prêts pour une nouvelle semaine.

Chaque année, c'est ce que tentent de revivre certains de nos Anciens qui se retrouvent en famille au Parc des Impressionnistes, à Chatou, pour fêter « La rentrée de septembre ».

Mais pourquoi a-t-il donc fallu qu'un auteur ait l'idée saugrenue d'associer ce mot innocent de « Pique-nique » - ou plutôt « Picnic » en franglais - à « Golgotha » ?

Pouvait-il ignorer la signification, pour nous chrétiens, de ce nom chargé d'histoire terriblement tragique et glorieuse à la fois? Sa biographie et le contenu de sa pièce de théâtre prouvent qu'il n'en est rien et que « Golgotha Picnic » se veut bien être une provocation délibérée. Et ce n'est pas le seul cas du genre. Que signifient donc pour nous ce que nous recevons comme des agressions? Visent-elles véritablement Jésus, fils de Dieu, ou plutôt les chrétiens? Doit-on réagir, et comment?

Questions qui ont soulevé les débats et les passions, et à juste titre. Des événements de cette nature ne peuvent que nous interroger. Mais ces injures, ces moqueries et ces crachats vers le visage du Christ, mis en scène aujourd'hui, ne représentent-ils pas la réalité de ce que Jésus a effectivement vécu lors de son martyre? Les hommes d'aujourd'hui seraient-ils alors les mêmes qu'il y a deux mille ans? Sommes nous effrayés de regarder cette réalité qui nous fait mal?

Le manque d'amour des hommes de son temps a fait souffrir et tué Jésus. Et il nous est probablement arrivé, à tous, à un moment ou à un autre, de les condamner, reprochant aussi aux amis de Jésus leur lâcheté. Devant ce débat qui nous met mal à l'aise, serions-nous aussi lâches qu'eux? Devons-nous nous, par exemple, manifester notre intransigeance, à l'instar de ceux qui sont intervenus pour interdire des représentations?

Mais le Christ ne veut pas la violence. Il a fait rengainer à Pierre son épée au jardin des oliviers... Et Il nous demande de tendre l'autre joue... Cette réaction agressive n'est probablement pas la bonne. Et puis doit-on juger sur les seules apparences?

L'archevêché de Paris, soucieux de montrer, dans le calme, l'indignation et la tristesse de la communauté chrétienne, a organisé une veillée de prière à Notre Dame. Ailleurs, une

chrétienne engagée, femme de spectacle et humoriste, a proposé de venir manifester pacifiquement avec des roses blanches, ... Tout autant de réponses immédiates plus appropriées, me semble-t-il.

Au-delà de ces réactions à chaud, ces œuvres provocantes ont au moins le mérite de nous reposer la question : pourquoi cette humiliation publique et cette mort ignominieuse de Jésus? A l'époque, les disciples, sentant confusément qu'ils auraient peut-être pu éviter ce drame, devaient avoir beaucoup de mal à discerner, dans leur désarroi et leur tristesse, ce qu'ils auraient pu ou dû faire. L'histoire se répète, pouvons-nous en douter... La différence pour nous c'est que l'humanité - « l'homme » - a eu deux mille ans pour y réfléchir. Avons-nous collectivement assez tiré les leçons de cette histoire? Notre témoignage de chrétiens, expression de notre foi, est-il suffisamment fort et crédible pour que d'autres, qui nous observent, prennent au sérieux le message de notre Seigneur et ne soient pas tentés de le crucifier à nouveau?

A l'évidence, nous ne pouvons être très fiers de la réponse.

Mais nous savons aussi que rien n'est jamais perdu : le Christ a triomphé du mal et de la mort en ressuscitant. Alors, point n'est besoin de conduire notre réflexion indéfiniment et de culpabiliser outre mesure. Pour agir, il nous faut regarder vers l'avenir. L'espérance et la foi, parfois un peu oubliées au fond de nos cœurs, sont toujours là. Il ne tient qu'à chacun de nous de les faire revivre plus intensément. Les querelles, comme celle de « Golgotha Picnic », et la perspective de notre montée vers le sommet de Pâques, avec Jésus, nous y invitent.

Je ne puis conclure sans rendre un dernier hommage à notre cher ami, notre frère, Michel Bresson qui a brutalement quitté ce monde le 10 janvier. Nous prions pour lui et pour tous ses proches si douloureusement affectés.

Bon courage à tous, dans la confiance.